N. LXV.



# GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 15. AOUST 1758.



*De Rome le 22. Juillet.*

Le nouveau Pontife travaille chaque jour assidument avec ses Ministres. Plusieurs des Cardinaux, qui ont assisté au Conclave, se disposent à quitter cette Ville. Les Cardinaux *Malvezzi* & *Sersale* en sont même déja partis, l'un pour *Bologne* & l'autre pour *Naples*.

*De Versailles le 1. Août.*

Le Roi très-Chretien ayant rendu public l'engagement, que le Pape a pris de comprendre Mr. l'Abbé Comte de *Bernis* dans la prochaine promotion de Cardinaux, ce Ministre en fit hier ses très-humbles remercimens à S. Majesté.

*De Paris le 28. Juillet.*

Le bruit court, que le Roi a nommé Mrs. de *Contades*, de *St. Germain*, & de *Chevert* Maréchaux de France, leur ayant déja confié le commandement de ses Troupes sur le Bas-Rhin. M. de *Luce*, Intendant d'*Alsace* & de l'Armée, est arrivé ici depuis peu, & l'on croit, qu'il occupera une place dans le Ministère. La Bastille se trouve depuis 2. mois asés pourvuë de Pensionnaires, dont la plûpart ont préféré leur intérêt propre à celui de l'Armée, dans laquelle ils occupoient des charges.

La Statuë équestre du Roi, qui a été jettée en fonte près de la Barrière du *Roule*, sera amenée cette semaine sur l'Esplanate, vis-à-vis le *Pont-Tournant*: C'est un Charpentier de *St. Dénis*, qui l'a entrepris pour la Somme de mille Ecus. Cette Statuë pèse, dit-on, 45. mille livres. Quarante Chevaux seront attelés pour tirer le Chariot, ou plûtôt la Machine, qui la transportera. On croit toujours, qu'elle sera posée sur son Piédestal avant que le Prévôt des Marchands quitte sa place, c'est-à dire dans peu de jours. Ce Monument élevé à la gloire de *Louis* XV. coûtera avec ses embellissemens quelques Millions à la *France*.

Les 8000. *Saxons*, que le Roi a pris à

sa solde, sont en attendant arrivés à *Strasbourg*. On parle de les répartir sur les Côtes de la *Brétagne* & de la *Normandie*, pour les y emploïer au cas que les *Anglois* y fassent quelque nouvelle tentative.

On apprend de l'Armée du Roi sur le *Bas-Rhin* que le Marquis de *Contades* avoit fait le 14. de ce mois, toutes les dispositions nécessaires pour attaquer l'Ennemi; mais que le Prince *Ferdinand* n'osant pas s'exposer au risque d'une action générale, avoit repassé l'*Erff* vèrs les onze heures du soir sur plusieurs ponts, qu'il avoit fait rompre après son passage avec tant de précipitation, qu'il avoit abandonné une piece de Canon de 18. L'Ennemi s'est replié du côté de *Neuss*, ayant la Rivière d'*Erff* devant lui. Le Marquis de *Contades* se dispose de le suivre, à la grande satisfaction de toute l'Armée qui brûle du desir de combattre.

*De Londres le 27. Juillet.*

Au retour de la Flotte du Chef d'Escadre *Hove* dans le tems même que l'on s'attendoit d'apprendre le succès de son débarquement en *Normandie*; dont la Nouvelle s'étoit déjà répanduë, il n'y eut personne qui ne fût surpris d'un changement, sur lequel le Public n'avoit été point-du-tout prévenu: Mais à cette surprise succéda bien-tôt la démangeaison de savoir ou déviner, à quoi des Forces si considérables, & dont les préparatifs ont coûté des Sommes immenses, seroient emploïées pendant le reste de la campagne. Ce qui d'abord n'étoit qu'une curiosité dégénéra bien-tôt en impatience, lorsqu'on sut que quelques grands Personnages n'étoient rien moins que d'accord sur cet article. Quelques-uns, „ persuadés qu'on ne pouvoit faire „ de diversion plus avantageuse au Roi de „ *Prusse*, vouloient qu'on continuât d'„ emploïer nos Troupes sur les Côtes de „ *France* ". D'autres étoient d'opinion, qu'*il falloit les envoïer sur le* Rhin, *comptant qu'elles y feroient bien plus de mal aux* François, *qu'en faisant des descentes sur leurs Côtes, & en se rembarquant peu de jours après.*

Quelque puisse être le résultat de ces deux sentimens, il est certain que la Guerre est juste & nécessaire. La conduite des *François* en *Amérique*, & l'augmentation surprenante de leur Marine nous y ont forcé. D'un autre côté, l'honneur, l'intérêt de la *Grande-Brétagne* veut, que nous supportions un Prince héroïque, luttant contre une Confédération supérieure à l'ancienne *Rome*. Le Parlement s'est empressé à fournir les Subsides pour ces importans objets; & la Nation, convaincuë de la nécessité de se mettre une bonne fois audessus des efforts d'un Voisin ambitieux, approuve toute d'une voix la résolution qu'on en a prise, & languit d'en voir l'effet.

*De la Haye le 2. Août.*

Jl arriva ici hier matin un Officier de l'Armée Alliée, continuant son chemin vèrs *Londres*. A son départ tous les préparatifs étoient faits à *Wassemberg* pour une Bâtaille. & selon son récit, la chose devoit s'executer hier ou aujourd'hui. Nous attendons avec impatience l'issuë de cette affaire, d'autant plus, qu'elle sera décisive, si elle a lieu. Nous apprenons que tout le Corps de Troupes Angloises, déstiné pour le service de l'Armée Alliée, est arrivé à *Embden*. La marche de cette Armée vèrs la *Meuse*, que les *François* prennent pour une retraite, causa ici au commencement quelques reflexions. L'on sait maintenant, que cette marche a été mûrement concertée, en partie pour s'assurer de la *Meuse*, & enfin pour forcer l'Armée

de *France* de la suivre, afin de l'empêcher d'entrer dans le *Brabant*. Cependant un Corps de Troupes légères rôdent actuellement dans le *Brabant-Autrichien*, & y impose de grandes Contributions. L'on prétend ici d'être informé, que le Corps de 10 mille *Anglois* n'ira pas joindre l'Armée du Prince *Ferdinand*, mais qu'il marchera par le Pays de *Munster* pour couvrir le *Hannovre* & la *Hesse*. Selon une liste que l'on voit des Vaisseaux & de leurs cargeaisons prises par les *Anglois* pendant le cours de cette Guerre, la somme monte à 10 millions de florins.

*De Coppenhague le 25. Juillet,*

L'Escadre du Roi, qui mit à la voile le 26. du mois dernier avec une partie des Troupes destinées pour le *Holstein*, est revenuë d'*Eckernford* à la rade de cette Ville, où elle a pris à bord les Equipages des Bataillons des Grenadiers & des Gardes à pied, ainsi que ceux des Troupes de *Norwege*, qui ont séjourné jusqu'à présent dans l'Ile d'*Amagh*. Les Troupes sont également prêtes à s'embarquer, & n'attendent pour cet effet que le signal de 2. coups de canon. Les 8. Bataillons qui restent, ne s'embarqueront qu'au retour de l'Escadre, pour être transportez de même à *Eckernford*, d'où ces Troupes iront conjointement occuper le Camp, qu'on doit leur avoir tracé dans le *Holstein*, sous les ordres du Général-Major Hauch.

*De Stralsund le 29. Juillet.*

Avant-hier le Fort de *Péenamunde* se rendit au Général d'*Ehrensw erd* qui qui en dirigeoit le Siége, le Colonel de *Wutgenau* en étoit le Commandant.

Quoi qu'on n'eut aucun doute de la prise de cette Place en peu de tems, l'on ne s'attendoit pourtant pas, qu'elle se fut rendue si tôt, étant munie de bons ouvrages & d'une grande quantité de provisions. La Garnison, montant à 350 hommes a été faite prisonnière de Guerre. Nous n'avons pas encore les points de la Capitulation, ni l'Inventaire des Munitions & Vivres qu'on y a trouvés. L'on est occupé à repêcher les Vaisseaux, que les Prussiens avoient coulé à fond; nous espèrons de surmonter bien-tôt les difficultés qu'on y rencontre, afin que les Galères puissent poursuivre leur chemin vèrs leur destination. L'Armée est presque entièrement rassemblée à *Loitz*, où le Quartier-Général sera établi dans peû de jours.

*D'Hambourg le 28. Juillet.*

Les dernières lettres de l'Armée *Suédoise* portent, qu'elle est maintenant composée d'environ 20 mille hommes; & qu'elle se renforce tous les jours par des Troupes, qui arrivent continuellement à *Stralsund*, & qui sans s'y arrêter, marchent tout de suite sur *Greifswalde*.

Les *Prussiens* ont aussi abandonné maintenant les environs d'*Ukermunde*, & se sont repliés jusques à *Passewalk*, où ils sont au nombre de 8 à 10 mille hommes.

Les *Suédois* ont des postes à *Clepenow* à *Stolpe* & à *Anclam*, où doit être le Quartier-Général, & leurs Houssars ont enlevé dernièrement à *Torgelov* une vingtaine de chevaux & autant de Boeufs.

Des Lettres, qui viennent d'arriver de *Poméranie*, portènt, que toute l'Armée *Suédoise* doit s'être mise en marche le 25 pour se porter en avant, & que depuis quelques jours, 500 hommes d'Infanterie & autant de Cavalerie de cette Armée étoient entrés à *Rostock*, où ils avoient desarmé les *Bourgeois*, tandis que l'on faisoit la même chose à *Güstrow*.

*De Cologne le 19. Juillet.*

L'Armée de *France* fit le 26 une marche de 5. milles, & elle a établi son Quartier-Général à *Garzweiler* près de *Titz*. Elle campa le 27 à *Keyenbourg*

près de la ſource de la Riviere de *Nier*. L'Armée Alliée a fait le 24. & le 25. une marche forcée, & arriva le 26. à *Waſſenberg*, à 5. milles de *Ruremonde*. Leur deſſein eſt de prévenir les Vuës des François, qui ſont, de ſe rendre maitres de la *Meuse*. Or comme l'Armée de *France* la ſuit à grands pas, il ſemble qu'une Bataille eſt inévitable. *Ruremonde* eſt de nouveau occupé par 2000. *Hannovriens*. Les contributions que les Alliés exigent des parties adjacentes du *Brabant*, montent à 485000 Ecûs.

*De Ratisbonne le 27. Juillet.*

Quelques centaines d'hommes des Troupes *Bavaroises*, qui, à l'occaſion de l'expédition de *Driesen* en *Franconie*, avoient marché vèrs le *Haut-Palatinat*, ont paſſé par ici ces jours derniers, venans d'*Amberg*, pour s'en retourner à *Straubing*. L'on apprend cependant que les Pruſſiens font de nouveaux mouvemens vèrs la *Franconie*.

*De Norimberg le 28. Juillet.*

Quelques Voyageurs venans de *Prague* nous ont aſſuré, que les *Pruſſiens* avoient exigé des Jeſuites de *Königgratz* 60000. fl. & du Cercle un million, avec 600. Recruës, que le Prince *Henri* avoit réellement détaché un Corps de 10. mille hommes par la *Lusace* en *Boheme*, & que le Général *Haddik* côttoyoit ce Corps pour empêcher ſa jonction avec le Roi.

*De Prague le 4. Août.*

L'on ne peut aſſez exprimer les plaintes amères, qui nous parviennent des endroits, que frayent les Troupes *Pruſſiennes*, les dégats odieux qu'ils font où ils peuvent, ſont inexprimables. Ils pillent tous les endroits, par où ils paſſaſſent; ils briſent les portes, les fenêtres, les poêles, les armoires & les coffres; ils enlèvent de force les meubles & les beſtiaux des habitans, & ils exercent des brigandages, qu'on ne devoit aucunement attendre d'une Nation, qui ſe flate d'être ſi policée.

*De Dresde le 28. Juillet.*

Le Gouverneur *Pruſſien* a fait ſavoir par le Magiſtrat de cette Ville au moyen des billets imprimés, (1o ) Qu'en cas d'allarme, chaque Bourgeois reſtera dans ſa maiſon, mettra ſur la fenêtre vèrs la Ruë une chandelle allumée, & ne ſe montrera aucunement aux fenêtres. (2o ) Que les Bourgeois ne s'aſſembleront d'aucune manière en cas d'une attaque Ennemie. Car là où il y aura plus de 3. perſonnes aſſemblées, les Patrouilles ont ordre de tirer deſſus, c'eſt pourquoi chaque habitant ſaura ſe garder d'accident. (3o ) Si l'Ennemi jettoit du feu dans la Ville, le Magiſtrat doit avoir ſoin que les pompes ſoient àla main, & les Bourgeois ont la permiſſion de ſecourir l'endroit incendié, toutefois ſans armes, comme auſſi quelques Troupes de la garniſon ſeront diſpoſées çà & la pour aider à l'éteindre. (4o ) Le Magiſtrat ordonnera à la Bourgeoiſie, qu'on faſſe la recherche de tous ceux qui ſont ſans condition & ſans maitre, ainſi que de toutes les perſonnes ſuſpectes, & cela dès l'heure même; Jl en ſera part au Gouverneur, & ne célera rien, ſous peine d'en répondre rigoureuſement.

---

# N°. LXV.
# SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
## DU 16. AOUT 1758.

*Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à* Horzinowes, JOURNAL *du 29. Juillet au 2. Août.*

Les Ennemis ne firent le 29. aucun mouvement pour leur marche ultérieure; mais ils fourragèrent ce jour là dans les environs de leur Camp, & aussi loin qu'ils pûrent s'étendre; ils postèrent aussi un Détachement de leurs Troupes à *Neustadt*, ce qui parut indiquer, qu'ils avoient envie de rester encore quelque tems dans ces environs.

Sur cela, M. le Marêchal, dont les soins principaux sont de balayer entièrement le Royaume, fit faire à son Armée un nouveau mouvement. Elle quitta donc le 30. vers les 5. heures du matin le Camp de *Lipczan* & marcha en trois Colonnes. Chacune de ces Colonnes marcha en divisions entières par trois routes différentes vers *Hollolow*, où etoit tracé le Camp, que l'on devoit occuper; & où elles arrivèrent toutes ensemble sur le midi, de sorte qu'elles purent entrer à la fois au Camp sans le moindre retardement, & se former à leur entrée en ordre de Bataille. Le Corps de nos Grenadiers & de nos Carabiniers prit Poste a *Smirschitz* en deça de l'*Elbe*, & il n'y eut que deux Bataillons qui furent postés au delà de cette Rivière; la Droite du Camp, que nous occupons, s'étend jusques à *Rodow*, & la gauche jusques aux hauteurs de *Brzina*.

L'objet principal de M. le Marêchal étoit de combattre les Ennemis; mais ils ne jugèrent pas à propos de nous attendre, ils décampèrent pendant la nuit; passèrent la *Metau* & campèrent ensuite étendant leur droite jusqu'à *Dobrawitz* à l'*Auppa*, & leur gauche au delà de *Miestez* jusqu'à *Nachorzan*.

Le Général-Major Baron de *Jahnus* envoya d'ailleurs ce jour là au Quartier-Général 16. prisonniers, qui avoient été pris par les patrouïlles & dans diverses escarmouches, que les Houssars avoient euës avec les Ennemis.

Ce Général campe actuellement de nouveau à *Koppein*, d'où il fait un gros Détachement avec quelques pièces de Canon sur *Teutsch-Brausnitz* à portée des Bois nommés *Königreichs-Wald*. Ce Détachement est commandé par le Baron de *Zetwitz*, Colonel du Régiment des *Bannalistes* Infanterie.

Le 31. l'Ennemi fit un mouvement, qui sembloit marquer qu'il vouloit rentrer en *Silesie* par *Trautenau*, & c'est ce qui occasionna les dispositions, que fit M. de *Jahnus*, & qu'on doit présumer avoir empêché la marche, que les Ennemis se proposoient de faire, & dont on assure que les ordres avoient été donnés.

Le Lieutenant-Général Comte de *Kalnocky* a mandé, que son Avant-Garde avoit été attaquée aux environs de *Neustadt*, par un Détachement ennemi, ce qui avoit formé une escarmouche asses vive, dans laquelle on avoit tué aux *Prussiens* une soixantaine d'hommes, un Capitaine des Houssars de *Zitten*, & un Lieutenant, sans compter les blessés. Nôtre perte est de 20. à 25. hommes; mais nous n'avons eu aucun Officier tué ou blessé. Celle des Ennemis auroit sans doute été plus considérable encore, si de l'Infanterie, qu'ils nous avoient cachée, n'avoit empêche nos Gens de les poursuivre.

Au reste les *Prussiens* se tinrent ce jour-là fort tranquiles dans leur Camp principal, où ils n'ont point fait de mouvement jusqu'ici, si ce n'est que leur gauche a

fouragé du côté de *Nahorzan*. Nous n'avons de même point fait de mouvement, mais on a fait marcher en avant, & en remontant l'*Elbe* du côté de *Kukus*, nos Grenadiers & nos Carabiniers, qui suivant les ordres, qu'ils en avoient, ont pris Poste à *Brode* & à *Schloten*. M. le Maréchal a reconnu, depuis ce matin de très bonne heure jusques à midi, l'Armée Ennemie, & son Excellence a examiné en même tems le Camp, que l'Armée à ses ordres occupera demain en avant. Les ordres sont déjà donnés pour la marche, & les Généraux de *Laudohn* & de *Jahnus* ont également les leurs au sujet de la position, qu'ils doivent prendre. Le dernier de ces Généraux nous a encore envoyé aujourd'hui 12. prisonniers, qu'un Détachement du Régiment ci-devant *Morocz* à pris dans différens Villages, où ils s'etoient arrêtés à piller & à marauder.

*De Vienne, le 5. Août.* Le Baron de *Marschal*, qui commandoit dans *Olmutz*, a été nommé par l'Impératrice Reine Feld-Maréchal des Armées de Sa Majesté.

L'on a publié à *Berlin* une Relation des opérations de l'Armée commandée par S. Majesté le Roi de *Prusse* depuis la prise de *Schweidnitz* jusqu'au 15. Juillet; si l'Auteur de cette Piece avoit bien voulu s'epargner la façon d'une mauvaise critique, qu'il fait de nos Journaux, on lui auroit volontiers pardonné la liberté, qu'il se permet, d'éstropier de certains faits, & d'en supprimer d'autres. M. le Général de *Jahnus* n'a eû aucune part à la fameuse défaite du Convoy, n'ayant pas été commandé pour cette opération; qui pourroit croire, que les *Prussiens* pûssent, sans affectation, se tromper sur le nom de M. de *Laudohn*, ils le voyent trop souvent pour ne pas le connoitre. Les deux Corps commandés, l'un par M. de *Laudohn*, & l'autre par M. de *Siskowitz* ne faisoient pas plus de 800. hommes, & l'escorte du convoy passoit de l'aveu des *Prussiens*, 14000. hommes. L'historien de *Berlin* ne parle pas de la marche savante, que fit nôtre Armée de *Klenowitz* sur les hauteurs de *Gros-Teinitz*; tout le monde connoit le motif de cette omission, on en avoit besoin, pour fonder la Prétention d'avoir pû prendre *Ollmutz* en quinze jours, si le convoy n'eut pas été défait, on n'auroit pas osé former cette prétention avec tous les convoys & toutes les munitions de la *Prusse*, en face de nôtre Armée, couronnant les hauteurs de *Gros-Teinitz*; il falloit donc ignorer, qu'elle y fut, & qu'elle eut pû s'y rendre à l'insçû de l'Armée *Prussienne*. Autre prétention; Nous devions avoir pris le change, par les dispositions, à la faveur desquelles l'Armée Ennemie s'est portée en *Moravie*; ce trait n'est sans doute, qu'une Plaisanterie. Rien n'empêchoit l'Ennemi de pénétrer en *Moravie*, & d'y être avant nôtre Armée, il pouvoit & devoit gagner plusieurs marches sur nous, mais il ne nous attendoit apparemment pas sitôt à *Leutomischel*, beaucoup moins à *Ewanowitz*, & point du tout à *Gros-Teinitz*. On ne parle pas d'autres faits, que l'historien de *Berlin* ne raporte pas fidèlement; qu'il lise nos Journaux, il y trouvera plus de verité que d'Eloquence; nous ne les étudions pas pendant dix semaines.

*De Francfort, le 29. Juillet.* Suivant les lettres du 27. qu'on vient de recevoir du *Bas-Rhin*, l'Armée *Françoise* s'etoit mise en marche à la poursuite des Ennemis, qui se retiroient avec précipitation, & qu'on assuroit avoir fait repassé le *Rhin*, à quelques Troupes, & après une marche de 5. Lieuës étoit parvenuë vis à vis de *Dusseldorff*. On mande même que les *François* ont pris aux *Hannovriens* beaucoup de tentes qu'ils n'ont pas eu le tems d'emporter, & quelques Canons qu'ils ont de même laissés, en arriere. Suivant d'autres avis l'Armee alliee se porte du côté de *Ruremonde* & les *François* la suivent.

Les Troupes du Duc de *Wurtemberg* arrivèrent à *Hanau* le 23. de ce mois venant, de *Bodenhausen* & d'*Aschafenbourg*, où elles avoient passé le *Rhin*. Le 24. ces Troupes marchèrent à *Windecken* vers *Friedberg* & elles y ont campé le 25.

*Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à* Horzinowes, JOURNAL *du 2. au 5. Août.*

M. le Maréchal ayant fait toutes ses dispositions pour la marche ulterieure de nôtre Armée, le Lieutenant-Général de *Laudohn* quitta le 2. de ce mois, la position qu'il avoit gardée jusqu'ici sur le Flanc gauche de l'Ennemi & en partie sur ses derrieres.

Ce Général marcha donc avec toutes les Troupes, qui sont sous ses ordres, après avoir passé l'*Elbe*, il se porta au delà de *Jaromirtz*, & il campa à *Welsdorff.*

M. le Maréchal, qui ne cherche que d'en venir aux mains avec les Ennemis, fit la dessus sortir de son Camp l'Armée à ses ordres, & elle se mit en marche vèrs les 3. heures après midi.

Elle marcha en lignes avec un ordre extrême & de façon qu'au prémier commandement elle pouvoit pendant sa marche se former en ordre de Bataille, vèrs le soir elle campa sa droite à *Ertina*, où étoit auparavant la gauche; & la gauche s'etendant au delà de *Kaschow* en s'appuyant au Bois situé en devant de *Kukus.*

Le Corps des Grenadiers & des Carabiniers prit poste au dessus de ce dernier endroit.

Les Ennemis pouvoient avec aisance voir & observer de leur Camp ce mouvement de nôtre Armée, & leurs Deserteurs nous ont rapporté qu'en effet il leur avoit causé beaucoup d'inquiétude, ce qui se manifesta le lendemain 3. puisqu'ils ne jugèrent point à propos de nous attendre, & qu'après avoir abandonné *Neustadt*, ils levèrent avant le jour leur Camp, marchant au chemin qui conduit de *Nachod* à *Jaromirtz.*

A midi ils prirent poste à *Klein-Skalitz*, leur droite s'étendant au Bois, qui est dans cet endroit, & leur gauche à la chapelle de S. *Venceslas* située au dessus de *Schonow.*

M. de *Vehla* Colonel du Régiment des *Lycaniens* suivit pendant sa marche l'Ennemi jusques à *Jessenitz:* il y avoit dans les Bois & sur les Hauteurs de ces environs des partis francs & des chasseurs *Prussiens.* M. de *Vehla* les en delogea après leur avoir tué beaucoup de monde, il y prit poste ensuite, s'y soutint & n'eut que 2. hommes blessés.

Une Colonne separée de l'Armée Ennemie s'est d'ailleurs tournée plus sur la droite de *Skalitz* marchant par *Wollesnitz* à *Wust-Kosteletz*, & l'Avant-Garde de cette Colonne doit déjà être arrivée à *Starckstaat.*

Le dessein des Ennemis étoit suivant toutes les apparences de se retirer par *Trautenau*, si les deux Corps aux ordres des Généraux de *Laudohn* & de *Jahnus*, ne les en eussent empêchés par leur position.

Cependant M. de *Laudohn* marcha de son Camp de *Welsdorff* à *Horzitzka*, pour empêcher de plus en plus les Ennemis d'executer ce dessein, pour les approcher de plus près de ces côtés là, pour les mieux observer, & pour les combattre même si l'occasion s'en presentoit.

Ce Général fit contre eux le 4. de grand matin une tentative avec une partie des Troupes qu'il commande, il les fit attaquer dans la position avantageuse qu'ils occupoient sur les hauteurs, qui sont en dehors de *Skalitz* & qu'ils avoient garnies

de beaucoup d'Infanterie & de Canons, pour couvrir leur Armée: ils en furent delogés & chassés à différentes reprises, & firent une très grande perte, jusqu'à ce qu'enfin il leur vint de l'Armée un renfort considérable d'Infanterie & d'Artillerie: ils se trouvèrent alors si superieures en nombre, que M. de *Laudohn*, après avoir eû environ 140. hommes tués, blessés ou manquans, le prit le chemin de son Camp, où il arriva dans le meilleur ordre sans avoir été en aucune façon harcellé. Cette attaque avoit mis au reste en allarmes tout le Camp des Ennemis.

Un autre Détachement de 100. Chevaux du Régiment ci-devant *Morocz* Houssars rencontra le même jour à *Politz* 150. Houssars *Prussiens* du Régiment de *Werner;* les attaqua, en sabra une partie & fit 14. prisonniers, n'ayant eu à cette occasion qu'un homme tué & 2. blessés. Comme l'Ennemi avoit changé hier de position, ainsi qu'on l'a dit, M. le Maréchal alla de nouveau reconnoitre. Son Excellence traversa à cet effet le matin le Camp, elle se porta par *Jaromirz* à *Trzebeschow*, & elle examina de là la situation des Ennemis, qu'elle étoit dans la ferme resolution d'attaquer le lendemain.

Mais ils avoient regardé l'attaque de M. de *Laudohn* comme un avant coureur qui devoit avoir des suites plus serieuses, & ils jugèrent encore à propos de lever leur Camp, ainsi qu'ils ont fait jusqu'ici, afin d'eviter une action générale; ce qu'ils ont en effet executé ce matin, en faisant marcher leur Armée sur les hauteurs derriere *Nachod*. Cependant nos Houssars & nos Croates les ont suivi dans cette marche.

M. de *Jahnus* s'est porté de son côté sur *Trautenau* pour observer la Colonnne Ennemie qui est à *West-Kosteletz*.

On a donc tout lieu d'esperer qu'au premier jour ce Royaume sera entièrement libre, & que l'Ennemi sera resserré dans ses Frontieres, sans que nous ayons, pour ainsi dire, souffert la moindre perte, pour l'y faire rentrer.

*De Francfort, le 5. Août.* Les dernières nouvelles du *Bas-Rhin* portent, que l'Armée *Hannovrienne* étoit toûjours à portée de *Ruremonde*, dont les Troupes Aliées s'étoient emparées de nouveau, & où elles faisoient mine de jetter des ponts sur la *Meuse*, quoique l'on crut cependant que leur veritable objet fût de tâcher de regagner les bords du *Rhin*, pour repasser ce Fleuve.

Le bruit se répand dans le moment, que M. d'*Armentieres* s'est rendu maitre d'un Poste important, où les *Hannovriens* se sont défendus avec tant d'opiniatreté que cette affaire a couté bien du monde aux *François*, qui cependant sont parvenus à leur but, & ont causé à l'Ennemi une perte beaucoup plus considérable.

*De Coblentz, le 1. Août.* La nuit du 30. au 31. du mois dernier nous avons couru ici le plus grand risque; mais heureusement nous l'avons évité. On a trouvé au Magazin à poudre une méche allumée, & déjà consumée en partie; & nous étions perdus pour peu qu'on eut tardé à la découvrir. On a de plus trouvé dans les Magazins de vivres, de la poix & d'autres matières combustibles. Les Auteurs & les Ministres de ce complot déteſtable sont connus; on a arrêté diverses personnes, à l'une desquelles on a trouvé plusieurs lettres, qui décelent toute cette odieuse trame.